

Perspectives

N°102 – 23 avril 2026

Allemagne – élections régionales : une séquence électorale à fort enjeu dans un contexte de fragmentation politique

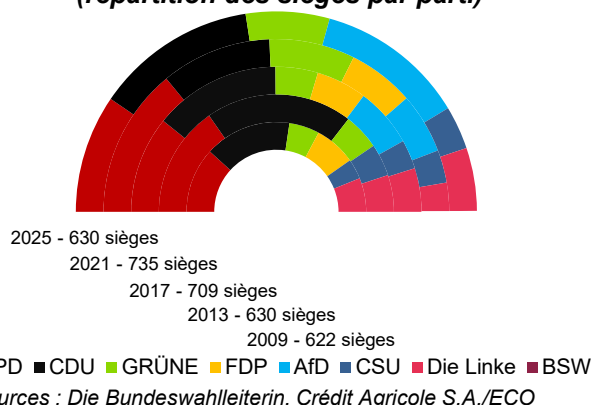
- Les élections fédérales anticipées de 2025 ont été marquées par la percée de l'AfD (*Alternative für Deutschland*), qui en recueillant 21% des suffrages est devenu la deuxième force politique au parlement.
- Les premiers scrutins régionaux de 2026 confirment cette dynamique, avec une progression de l'AfD (18,8% en Bade-Wurtemberg ; 19,5% en Rhénanie-Palatinat).
- La deuxième moitié de l'année 2026, avec trois autres élections régionales en Saxe-Anhalt, en Mecklembourg-Poméranie-Occidentale et à Berlin, devrait renforcer cette dynamique.

Les élections fédérales de 2025 marquées par une recomposition politique et la montée de l'AfD

En février 2025, l'Allemagne a organisé des élections fédérales anticipées à la suite de l'éclatement, à l'automne 2024, de la coalition dite « feu tricolore » réunissant le Parti social-démocrate (SPD), les Verts et le Parti libéral-démocrate (FDP). Cette rupture résulte de désaccords persistants sur la politique budgétaire, dans un contexte de contraction économique (de 0,5% en 2024, après 0,9% en 2023) et des arbitrages budgétaires nécessaires pour financer des besoins d'investissement élevés. Les divergences ont porté principalement sur l'interprétation du frein constitutionnel à l'endettement, opposant une ligne favorable à davantage de flexibilité à une approche plus restrictive. L'absence de compromis sur le budget 2025 a ainsi conduit à un vote de confiance perdu en décembre 2024, qui a entraîné la dissolution du Bundestag et la tenue d'élections anticipées.

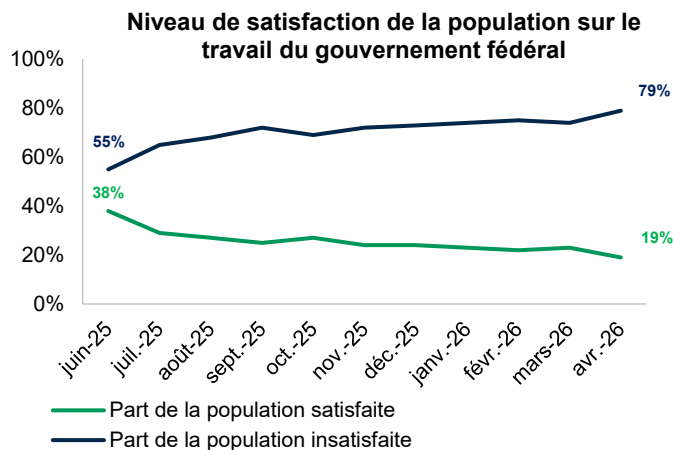
Le scrutin s'est traduit par une sanction nette des partis sortants et une recomposition du paysage politique. Le SPD a reculé à 16% des voix (-10 points de pourcentage par rapport à 2021), les Verts à 12% (-3 p.p.) et le FDP à 4% (-7 p.p.), ce dernier ne franchissant pas le seuil de représentation parlementaire de 5%. Si l'Union chrétienne-démocrate et sociale (alliance CDU/CSU) est arrivée en tête avec près de 29% des suffrages (+4 p.p.), l'extrême droite représentée par l'AfD enregistre une progression marquée à 21% (+11 p.p.), soit son score le plus élevé depuis sa création. Cette dynamique est particulièrement prononcée dans les *Länder* de l'Est, où l'AfD recueille 35% des voix et arrive en tête, notamment en Thuringe (38,6%) et en Saxe (37,3%), confirmant un ancrage territorial.

Composition du Bundestag
(répartition des sièges par parti)



À l'issue du scrutin, Friedrich Merz a été élu chancelier et une « grande coalition » (CDU/CSU-SPD) a été formée, disposant d'une majorité absolue mais relativement étroite (environ 52% des sièges). Si cette configuration assure une stabilité institutionnelle minimale, elle demeure politiquement fragile. Depuis l'investiture du gouvernement, plusieurs divergences

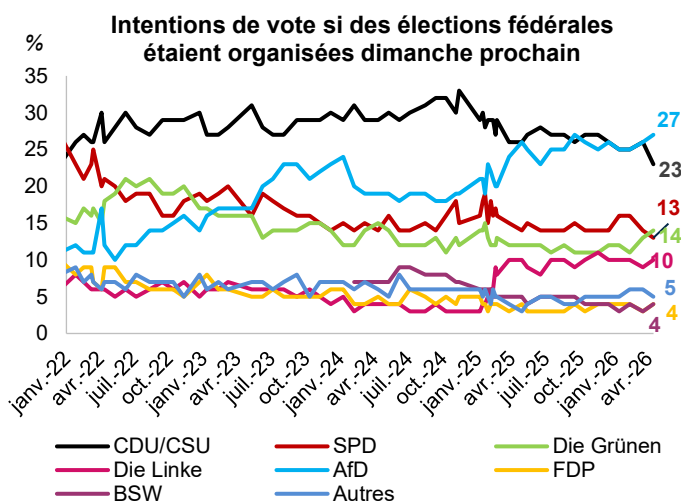
sont apparues entre les partenaires de coalition, reflétant des désaccords sur les orientations de politique économique, les modalités de renforcement de la compétitivité, ainsi que sur l'interprétation des marges de flexibilité offertes par le frein constitutionnel à l'endettement. Plus récemment, les tensions se sont concentrées sur la réponse à la hausse des prix de l'énergie. Après plusieurs semaines de négociations, un compromis a toutefois été trouvé, conduisant à l'adoption le 13 avril d'une réduction temporaire de la taxe sur les carburants pour les ménages et les entreprises, représentant un coût budgétaire estimé à 1,6 Md EUR. Au-delà de ces tensions, les sondages témoignent d'un niveau élevé de défiance à l'égard de l'action gouvernementale, confirmant la fragilité du soutien politique dont dispose l'exécutif. Selon les enquêtes d'opinion d'avril 2026, l'AfD arriverait en tête en cas de nouvelles élections fédérales avec 27% des intentions de vote, devant la CDU/CSU (23%) et le SPD (13%), alors que 79% des électeurs se déclarent insatisfaits de l'action gouvernementale, contre un peu plus de la moitié un an plus tôt.



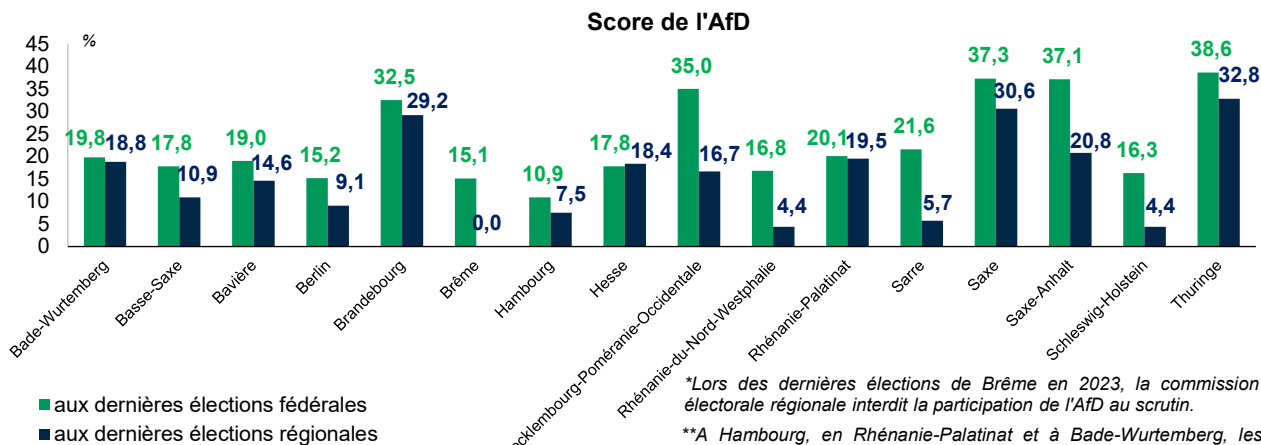
Sources : YouGov, Crédit Agricole S.A./ECO

Les élections régionales à venir, un test politique et un enjeu institutionnel

Les élections régionales organisées entre 2026 et 2029 constituent une séquence clé, comme test politique pour le gouvernement fédéral et en raison de leurs implications institutionnelles. Les premiers scrutins de 2026 confirment les tendances observées au niveau fédéral. En Bade-Wurtemberg, le 08 mars 2026, les Verts se sont maintenus en tête avec 30,2% des voix, suivis de près par la CDU à 29,7% (+5 p.p.), alors que l'AfD a nettement progressé à 18,8% (+9 p.p.). Le SPD et le FDP y enregistrent de forts reculs, respectivement à 5,6% et 4,4%. Dans le bastion social-démocrate, en Rhénanie-Palatinat, le 22 mars 2026, la CDU est arrivée en tête avec 31% des suffrages (+3,3 p.p.), devant un SPD en net recul à 25,9% (-9,8 p.p.), alors que l'AfD a atteint 19,5% (+11,2 p.p.). Cette dynamique pourrait être confirmée par les prochaines échéances électorales dans les Länder de Saxe-Anhalt le 06 septembre 2026 et de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale le 20 septembre 2026. En effet, l'AfD arriverait en première position dans ces deux régions avec 38% des intentions de vote en Saxe Anhalt et 34% en Mecklembourg-Poméranie-Occidentale. L'AfD devrait également enregistrer une forte progression lors des élections à Berlin le 20 septembre prochain, où les derniers sondages lui attribuent 17% des suffrages (contre 9% aux élections régionales de 2023 et 15% aux fédérales de 2025), au coude-à-coude avec le SPD (17% des intentions de votes) et derrière la CDU (21% des intentions de vote).



Sources : YouGov, Crédit Agricole S.A./ECO



Sources : Die Bundeswahlleiterin, Crédit Agricole S.A./ECO

*Lors des dernières élections de Brême en 2023, la commission électorale régionale interdit la participation de l'AfD au scrutin.

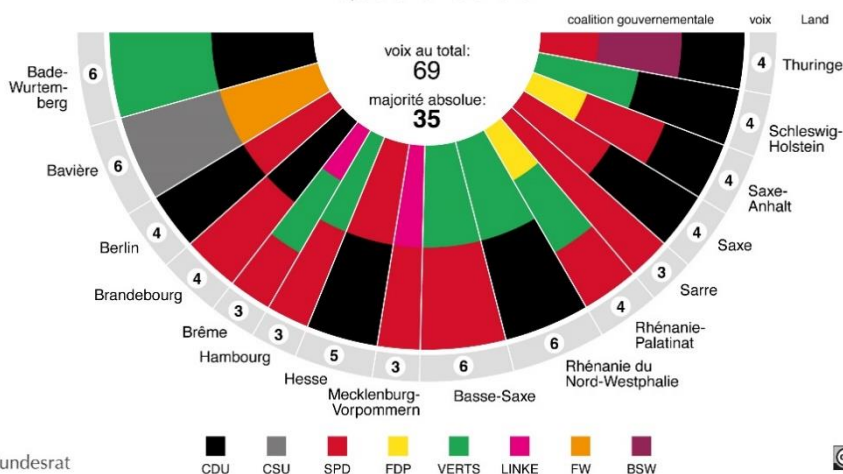
**A Hambourg, en Rhénanie-Palatinat et à Bade-Wurtemberg, les dernières élections régionales se sont tenues après les dernières élections fédérales de 2025.

Malgré sa progression, le refus des autres partis de former des coalitions avec l'AfD limite, à ce stade, sa capacité à exercer le pouvoir exécutif au niveau régional comme fédéral. Dans ce contexte, la montée de l'AfD produit moins un effet de prise de pouvoir direct qu'un effet de recomposition du système partisan. En fragmentant davantage le paysage politique, elle rend plus difficile la formation de majorités stables et conduit à la constitution de coalitions plus larges et idéologiquement hétérogènes entre partis traditionnels. Cette évolution n'est pas sans conséquence sur le fonctionnement institutionnel.

La multiplication de ces coalitions « de barrage », souvent fragiles et reposant sur des compromis étendus, tend à accentuer le décalage entre les équilibres politiques au niveau régional et au niveau fédéral. Dans ce contexte, le Bundesrat, où les gouvernements des *Länder* sont représentés, peut devenir un lieu de blocage accru. Si l'AfD ne devrait pas y exercer d'influence directe à court terme, son poids électoral contribue indirectement à compliquer la formation de majorités cohérentes, ce qui est susceptible de ralentir l'adoption de certaines réformes fédérales nécessitant l'approbation des *Länder*.

La composition du Bundesrat

Depuis le 18 mars 2026



Sources : Bundesrat, Crédit Agricole S.A./ECO

Notre opinion – La séquence électorale en cours s'inscrit dans un environnement économique durablement contraint, marqué par une croissance faible (+0,2% en 2025, après deux années de contraction) et des difficultés persistantes dans le secteur industriel, qui continuent de peser sur la compétitivité de l'économie allemande. Dans ce contexte, la fragmentation du paysage politique et la fragilité de la « grande coalition » sont susceptibles de réduire la lisibilité des orientations de politique économique, ralentir la prise de décision et la mise en place de réformes. Par ailleurs, la progression de l'AfD s'inscrit dans un mouvement plus large de recomposition politique, accentuant la fragmentation du système partisan, y compris à l'échelle régionale. Cette évolution pourrait rendre plus complexe la formation de coalitions stables dans certains *Länder* et renforcer les désajustements entre niveaux régional et fédéral, avec des effets potentiels sur le fonctionnement des institutions et la coordination des politiques publiques.

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :



Monde – Scénario macro-économique 2026-2027 – Mars 2026

[Monde – Scénario 2026-2027 : à consommer de préférence... rapidement](#)

Date	Titre	Thème
21/04/2026	<u>La Paris Blockchain Week consacre la "réglementation-armée"</u>	Fintech
21/04/2026	<u>Grèce – Croissance solide, vulnérabilités externes</u>	Zone euro
20/04/2026	<u>BTP France – Situation et perspectives : bas de cycle en 2025 et reprise ralentie par le conflit en Iran en 2026</u>	France, immobilier, BTP
17/04/2026	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
17/04/2026	<u>Union européenne – Des dépendances énergétiques à géométrie variable</u>	UE, énergie
16/04/2026	<u>France – Immobilier résidentiel : reprise confirmée dans l'ancien, réservations en berne dans le neuf promoteur</u>	France, immobilier
13/04/2026	<u>Immobilier commercial en France – Situation et perspectives au quatrième trimestre 2025</u>	France, immobilier
10/04/2026	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
10/04/2026	<u>Des revenus moins dynamiques, mais une consommation soutenue par l'épargne en 2025</u>	Zone euro
09/04/2026	<u>Royaume-Uni – Guerre au Moyen-Orient : premiers impacts sur la confiance</u>	Royaume-Uni
08/04/2026	<u>Technologies – Record triennal dans la cybersécurité</u>	Tech-média-télécom
07/04/2026	<u>Stablecoins ou le retour des chats sauvages</u>	Fintech
03/04/2026	<u>Monde – Scénario 2026-2027 : à consommer de préférence... Rapidement</u>	Monde
02/04/2026	<u>Scénario 2026-2027 – Italie : Prise en tenaille dans un contexte géopolitique volatil</u>	Italie

Études Économiques Groupe – Crédit Agricole S.A.

12, place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la publication : Isabelle JOB-BAZILLE

Rédacteurs en chef : Paola MONPERRUS-VERONI, Tania SOLLOGOUB, Armelle SARDA

Zone euro : Alberto ALEDO, Ticiano BRUNELLO, Marianne PICARD, Paola MONPERRUS-VERONI (coordination zone euro), Sofia TOZY, Philippe VILAS-BOAS, Grégoire GLORIEUX

États-Unis, Royaume-Uni, Irlande, pays scandinaves : Slavena NAZAROVA

Europe centrale et orientale, Asie centrale, géo-économie :

Tania SOLLOGOUB (coordination pays émergents), Nathan QUENTRIC

Asie : Sophie WIEVIORKA

Amérique latine : Catherine LÉBOUGRE (coordination scénario), Jorge APARICIO LOPEZ

Afrique du Nord, Moyen-Orient, Afrique sub-saharienne : Laure DE NERVO, Morgane ABBAS

Documentation : Elisabeth SERREAU

Statistiques : Datalab ECO

Réalisation et Secrétariat de rédaction : Nathalie MARCET

Contact : publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

Application Etudes ECO disponible sur l'[App store](#) & sur [Google Play](#)

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.